

François à l'Église allemande : marcher ensemble, animés par l'Esprit

Le Pape apporte sa contribution au parcours synodal de l'Église d'Allemagne dans une Lettre publiée ce samedi. François exprime son appréciation pour l'Église allemande et l'exhorte à ne pas marcher seule, soulignant le rôle central de l'Esprit Saint dans le renouvellement ecclésial.

P. Bernd Hagenkord SI - Cité du Vatican :

«Nous sommes tous conscients que nous vivons non seulement une époque de changement, mais aussi un changement d'époque qui soulève des questions nouvelles et anciennes, face auxquelles un débat est justifié et nécessaire.»

Au début de sa lettre, le Pape François indique clairement qu'il est conscient de la situation dramatique de l'Église d'Allemagne et offre son soutien à la réflexion en cours. La Lettre est une contribution du Pape au cheminement synodal décidé par les évêques lors de leur Assemblée plénière en mars dernier. L'Église souhaite discuter des thèmes centraux de sa crise avec des représentants laïcs et des experts extérieurs. Le point de départ de ce cheminement est constitué par une étude commandée par les évêques eux-mêmes sur la question des abus sexuels commis par des membres du clergé et des religieux. Mais il y a également d'autres questions, comme le vieillissement des communautés, la carence des vocations, le rejet de la doctrine sexuelle catholique et la question du mode de vie des prêtres.

Contribution au débat

Le Pape François ne répond pas directement à ces questions concrètes. Sa contribution constitue une base spirituelle au débat. Il ne propose pas de solutions, ni interdit les discussions, mais dans le style d'*Evangelii gaudium*, il rappelle le caractère central de l'Esprit Saint. Son approche de la question est liée à l'unité de l'Église: *«Chaque fois qu'une communauté ecclésiale a voulu affronter seule ses problèmes, en s'appuyant uniquement sur ses propres forces, sur sa méthode et son intelligence, elle a fini par multiplier et entretenir les maux qu'elle voulait surmonter»*

Le Pape souligne deux des grandes forces et caractéristiques de l'Église allemande:

«Les communautés catholiques d'Allemagne, dans leur diversité et leur pluralité sont reconnues dans le monde entier pour leur sens de coresponsabilité et leur générosité», affirme-t-il. Il s'agit d'une Église de la main tendue. En second lieu, François évoque le *«chemin œcuménique parcouru»*.

Outre ces caractéristiques positives, la raison du changement d'époque arrive en troisième position: *«Aujourd'hui, cependant, avec vous, je constate avec douleur l'érosion et la détérioration croissante de la foi avec tout ce que cela implique non seulement sur le plan spirituel, mais aussi sur le plan social et culturel»,* un déclin multiforme, *«ni simple ni rapide à résoudre»*, écrit le Pape. Synodalité et centralité de la foi François s'attarde sur le sens de la synodalité, en soulignant une *«double perspective»*, dans la mesure où elle se réalise dans un premier temps *«de bas en haut»* avant de se réaliser ensuite seulement, *«de haut en bas»*. La vie quotidienne et la vie concrète dans les différents lieux sont donc prioritaires. Dans cette lettre, la centralité de la foi, de l'évangélisation et surtout de l'Esprit Saint sont soulignés à plusieurs reprises sous des angles différents. Traduit dans la vie quotidienne, *«cela stimule l'émergence et la continuation de processus qui nous construisent en tant que peuple de Dieu, au lieu de chercher des résultats immédiats avec des conséquences prématurées et médiatiques»*. Une mise en garde contre une fausse réforme résonne dans ce texte, à la suite d'Evangelii gaudium .

Pour suivre la voie synodale - observe le Pape - il faut avant tout du courage. En même temps, cependant, il faut aussi veiller à ne pas tomber dans les pièges tendus le long de la route; pièges que François appelle «*tentations*» . «*A la base de cette tentation se trouve la conviction que la meilleure réponse aux nombreux problèmes et lacunes du moment passe par une réorganisation des choses: Changer les choses puis les “remettre ensemble” pour mettre de l’ordre et faciliter la vie ecclésiale en l’adaptant à la logique actuelle ou à celle d’un groupe particulier*». Or, pour François, une réalité ecclésiale organisée ne résout rien car elle a aussi besoin de la «*morsure de l’Évangile*» et de sa fraîcheur.

L'évangélisation, critère directeur

Il est nécessaire de procéder avec sagesse. La vision rationnelle des problèmes a du sens, mais ce n'est pas l'accomplissement de *«notre façon d'être fidèles»*. François repart de son message central: *«la conversion pastorale»*. L'évangélisation doit être le *«critère directeur par excellence»*. La centralité de l'Esprit façonne aussi la conduite des débats: *«La vision synodale n'élimine ni les contradictions ni la confusion»* et ne subordonne pas les conflits à de faux compromis. *«L'évangélisation ainsi vécue n'est pas une tactique de repositionnement de l'Église dans le monde d'aujourd'hui»*, observe le Pape François. Ce n'est pas une *«retouche»* qui adapte l'Église à l'esprit du temps, qui lui ferait perdre son originalité et sa mission prophétique. D'autre part, l'évangélisation ne signifie pas *«une tentative de retrouver des habitudes et des pratiques qui ont du sens dans d'autres contextes culturels»*. C'est là un double rejet de ceux qui cherchent le salut par l'adaptation ou le traditionalisme. Pour ne pas rester confiné dans l'abstrait, le Pape indique les objectifs d'une véritable réforme: partir à la rencontre des frères et sœurs, et spécialement des marginaux, des plus faibles, dans le contexte d'une culture du rejet et qui entretient souvent des *«discours xénophobes»*. Marchons ensemble Encore une fois, François revient sur le thème de la synodalité et son besoin de *«Sensus Ecclesiae»* vivant, une nécessité commune à toute l'Église, car le chemin parcouru ne doit pas finir *«isolé dans ses particularités»*. *«Les défis qui nous attendent, les différentes interrogations qui émergent, ne peuvent être ignorés ou cachés. Ils doivent être affrontés dans le souci de ne pas s'enliser et de ne pas les perdre de vue, ce qui rétrécirait nos horizons et notre réalité»*. C'est ainsi que le Pape résume sa conception du cheminement synodal. Tout le monde, et en particulier les *«simples et les petits»*, doit être entendu. Enfin il ajoute : *«Marchons ensemble sur ce chemin, comme un corps apostolique, et*

écoutons-nous les uns les autres sous la conduite de l'Esprit Saint, même si nous ne pensons pas de la même manière» .

François conclut :

«Que le Seigneur nous montre le chemin des Béatitudes»